

L'ETOILE FILANTE

Mensuel d'Information culturelle, Scientifique et Religieuse. N° ISSN 0850-5632 N° 7 Prix : 300 FCFA

EDITORIAL : ACHOURA

L'achoura venant de l'arabe assoura qui signifie le dix (du mois de Mouharram) est un événement religieux des pays musulmans communément appelé Tamkharite au Sénégal.

Cette commémoration revêt d'une importance capitale tant pour les sunnites que pour les chiites.

Mais si on observe profondément les manifestations notées au cours du mois de Mouharram, il est bien évident que ces deux grandes familles de l'islam n'ont guère la même interprétation du sens de cet événement.

Aussi se pose-t-on avec légitimité la question de savoir si Achoura est un jour de fête ou un jour de deuil.

Selon la version sunnite Achoura commémore le jour où Dieu a sauvé Moïse et le peuple juif de l'esclavage pharaonique

Pour les sunnites, le prophète Mahomet (PSL) jeûnait le jour de Achoura de la même manière que les juifs. Autres événements historiques qui expliquent la célébration d'achoura comme une fête chez les sunnites, on peut noter l'accostage de l'Arche de Noé, la repentance d'Adam après avoir quitté le paradis céleste.

Au Sénégal, des carnivals sont organisés dénommés «Tajabone» à l'occasion de Tamkharite bien que cette manifestation soit de plus en plus critiquée par certains élites sunnites

Au Maghreb, Achoura, associé à une fête socio-familiale, est également jour de charité et de festivités enfantines où ils reçoivent des cadeaux.

Ainsi cette fête, qui dure deux jours, est perçue comme celle de l'enfance et de la famille. Il est aussi d'usage d'y égorger des poulets et de préparer un dîner partagé en famille.

Par contre pour les musulmans chiites, le jour de Achoura est le jour de la commémoration du massacre de l'imam Hossein et de 72 membres de sa famille



et partisans par le califat omeyyade à Kerbala en Irak.

L'achoura symbolise la lutte contre l'oppression et les injustices incarnés par l'ommeyyade Yazid ibn Moawiya.

La célébration a lieu le 10e jour du mois de mouharram (calendrier hégérien) et le deuil se poursuit pendant 40 jours jusqu'à l'Arbaïn. C'est à Kerbala en Irak qu'a lieu le pèlerinage principal.

La problématique de la commémoration de l'achoura en tant un jour de fête ou de deuil doit être une préoccupation que doit transcender la conscience de chaque musulman au delà des appartenances d'école ou de confrérie?

C'est pourquoi chaque croyant se doit méditer de façon impartiale sur le véritable sens de l'achoura pour tirer une conclusion fiable sur le chemin à suivre.

Ainsi l'acquisition du savoir scientifique doit reposer sur des fondements solides sur lesquels l'individu construira un parcours dans un chemin éclairé.

Selon un hadith prophétique bien célèbre : « Quiconque pour qui Allah veut du bien, il lui attribuera la compréhension de la religion. »

Allah dit dans la sourate Youssouf verset 108 : « Dis : voici ma voie, j'appelle les gens à la religion d'Allah, moi et ceux qui me suivent, en nous basant sur une preuve évidente. »

Qu'Allah nous guide davantage et nous facilite la compréhension de la religion.

Mamadou Diouf

Commémoration du deuil de l'Achoura au Sénégal. P6



Le don de sang : un acte de sacrifice à la manière du Martyr de Hussein à Kerbala. P2



Interview au directeur d'Al Mostafa

L'équipe du journal l'Etoile Filante s'est rendue à l'université Al-Mostafa le Mardi 21 octobre. Tout en saisissant l'occasion pour adresser son message de bienvenu et de félicitation au nouveau Recteur, nous lui avons proposé une interview qu'il nous a accordée. P8



Exploitation du champ pétrolier au Sénégal. P3



Le don de sang : un acte de sacrifice à la manière du Martyr de Hussein à Karbala



Mercredi 19 septembre coïncidant avec la veille de l'Achoura a été l'occasion pour l'AEEPABS en compagnie avec d'éminents personnalités

Chiïtes comme Cheikh Mouhammed Niang du Conseil des Oulémas d'AhlulBayt , Babacar Soce de l'association Fadak de procéder à un don de sang au centre national de transfusion sanguine situé près de l'Hôpital Fann de Dakar. Des 8 heures , les étudiants Ahlulbayt se sont mobilisés formant une file en direction du centre national de transfusion sanguine . Les bandeaux rouge noir à l'effigie de l'imam Hussein attachés tant sur le cou que sur la tête accompagnés de slogan Labayka ya Hussein. Ce geste symbolique destiné à sauver des vies vise à imiter le sacrifice de Hussein dont l'objectif était de sauver l'humanité d'une mort certaine : celle

des vertus et de l'honneur. Cheikh Mohamed Niang Président du conseil des Oulémas d'AhlulBayt , Mokhtar Barro professeur à l'Université Al-Moustafa , Babacar Soce président de l'association Fadak ont répondu à cet appel. Le don de sang s'est effectué dans de bonnes conditions. L'accueil du personnel sur place a été impeccable et toutes les précautions ont été prises pour prévenir tout risque. Ainsi la communauté musulmane chiïte s'investira dans toute action citoyenne tant pour le développement économique social que pour le progrès sanitaire et scolaire. **Abdoulaye Diallo**

Culture :Inauguration du Musée des civilisations noires



Le Musée des civilisations noires, dont l'inauguration aura lieu le 6 décembre prochain, ne souffre d'aucun problème de collection, a rassuré, mardi, son directeur général, Hamady Bocoum. «On dispose de tout ce que l'on veut. On dispose de Toumaï [surnom d'un crâne fossile de primate découvert en 2001

au Tchad dans le désert du Djourab], de sa crâne authentique aux sculptures modernes . On n'a aucun problème de collection», a-t-il vanté. M. Bocoum s'exprimait lors d'une conférence de presse consacrée aux préparatifs de la cérémonie d'inauguration du Musée des Civilisations noires. Selon le directeur général de ce musée construit par la République populaire de Chine, la nouvelle structure a «beaucoup de choses à présenter». «On n'a pas de souci en terme d'archéologie», a souligné Hamdy Bocoum. Le Musée des civilisations noire (revendique le statut de musée moderne), a déclaré pour sa part le ministre de la Culture, Abdoul Latif Coulibaly. «Nous n'avons à envier à aucun musée sa technologie. Bravo et merci

aux Chinois de nous avoir équipés complet», a ajouté Abdoul Latif Coulibaly. Le Musée des Civilisations noires, construit grâce à la coopération sino-sénégalaise, sera inauguré le 6 décembre par le chef de l'Etat, Macky Sall. Construit sur 4 niveaux pour une superficie totale de 13.785 m², il comprend des salles d'exposition, une salle de conférence, un auditorium de 150 places et des locaux administratifs. Ce «joyau architectural», réalisé par le Beijing Institute of Architectural Design, dispose aussi d'un atelier de conception des expositions, d'un espace polyvalent et d'un parking automobile d'une capacité de 106 places. **Dakar, 27 novembre (APS)**

Consommation de drogue : les réponses pénales "pas adaptées" (juriste)

Les réponses pénales ne sont pas efficaces contre la consommation de drogue, si l'on tient compte du nombre important de personnes en détention pour ce délit, a souligné, mardi, le professeur Bissane Ngom, directeur de l'Unité de formation et de recherche (UFR) des sciences juridiques et politiques de l'Université Gaston Berger de Saint-Louis. Les réponses pénales «ne sont pas une solution efficace pour freiner la consommation de drogue», si l'on sait que les prisons sont remplies de personnes détenues pour ce délit, a-t-il dit. Le professeur Ngom s'exprimait à l'ouverture de la 2e édition du Cours ouest-africain sur les droits humains et les politiques de lutte contre la drogue en Afrique francophone, en présence de chercheurs venus de plusieurs pays africains. Selon lui, les cours de cette deuxième édition

sont orientés de manière à apporter «des réponses» à la consommation de drogue en Afrique francophone, qui se présente comme une zone de transit et de consommation de drogue. L'enjeu de cette rencontre réunissant chercheurs et experts, «est de montrer que les réponses pénales ne sont pas efficaces et les peines de prison ne permettent pas de réduire» la consommation de drogue au Sénégal notamment, «malgré l'application la loi Latif Guèye, qui apporte un certain nombre de réponses pénales qui ne sont toujours pas efficaces», a-t-il dit. La loi Latif Guèye, portant criminalisation du trafic international de drogue dure, a été adoptée en 2007 par le Parlement sénégalais, Assemblée nationale et Sénat réunis. Suivant les dispositions de cette loi, la fourchette de peines encourues par les personnes poursuivies

pour trafic de drogue est comprise entre 10 et 20 ans de travaux forcés, plus une amende égale au triple de la valeur de la drogue saisie. En matière de drogue, «il y a ceux qui l'utilisent pour s'amuser et d'autres qui s'y adonnent parce qu'ils en sont dépendants, malgré les dispositions pénales» en vigueur, estime Bissane Ngom, coordonnateur de cette rencontre. A l'en croire, «de nouvelles pistes sont désormais proposées pour répondre à cette problématique, et l'Etat l'a bien compris puisqu'un plan stratégique de lutte contre la drogue a été adopté en octobre 2016», lequel «prévoit des réponses à caractère médicale et sociale dans le cadre de la réponse pour la réduction des risques». **Sources :APS**

L'ETOILE FILANTE

Mensuel d'Information Culturelle, Scientifique et Religieuse. N° ISSN: 0850-65632
Parcelle N° 1024 Pikine Rue 10
Tel: 77 617 92 35/77 903 16 61
Email: dioufpik@gmail.com
nietzschelayer@gmail.com
Directeur de Publication:
Mamadou Diouf
Redacteur en Chef:
Mamadou Diouf
Conception et Infographie:
Abdoulaye Diallo

Nous sommes tous des Palestiniens

Le Sénégal soutient le droit du peuple Palestine à disposer d'un Etat avec comme capitale AL Qods al Charif (Jérusalem)

L'ETOILE FILANTE

www.efilante.com

Exploitation du champ pétrolier au Sénégal :

les inquiétudes et attentes des acteurs locaux de Fatick. Des acteurs et élus locaux de la région de Fatick ont exprimé lundi leurs inquiétudes relatives aux impacts environnementaux négatifs que pourraient engendrer l'exploitation du champ pétrolier SNE, a constaté l'APS.



Leurs préoccupations, exprimées au cours d'une audience publique, ont aussi tourné autour des retombées économiques dont pourraient bénéficier les populations et les collectivités locales situées dans les environs de ce champ pétrolier. Le champ pétrolier SNE est situé à environ 90 km des côtes sénégalaises et à quelque 100 kilomètres de Dakar, dans les eaux profondes de Sangomar Deep Offshore. L'audience publique a duré plusieurs tours d'horloge, sous la présidence du gouverneur de la région Souleymane Ciss. «Nos inquiétudes en tant que

pêcheurs, c'est comment parvenir à une préservation des ressources halieutiques sur les environs du champ pétrolier, mais aussi de savoir les retombées économiques de ce projet pour les populations locales», a déclaré le conservateur du Conseil local de pêche artisanale de Palmarin (CLPA), Babacar Ciss. «Nous demandons la préservation des ressources halieutiques afin de préserver notre activité. Nous n'avons que cette activité de survie. Par conséquent, les pêcheurs souhaitent disposer de toutes les informations relatives au projet», a renchéri le coordonnateur du CLPA de Sokone, Mamadou Thiarié.

Venus en masse prendre part à cette audience publique, les délégués des CLPA des zones impactées directement par l'exploitation du champ pétrolier Sangomar Deep Offshore (SNE) ont fortement souligné la nécessité de préserver les ressources halieutiques et l'écosystème marin des îles du Saloum. Selon eux, l'étude d'impact environnemental et social du champ pétrolier du bloc de Sangomar, commanditée par l'entreprise australienne Woodside, semble «minimiser les impacts négatifs» liés à l'exploitation. Le maire de Sokone Moustaphé Guèye, dit Petit Guèye, a invité les compagnies et structures (Woodside, Cairn Energy, Far Limited, Pétrosen) impliquées dans l'exploitation du champ pétrolier, à «rassurer les populations locales» sur ces inquiétudes exprimées par leurs délégués. M. Guèye a plaidé aussi pour la mise en place d'un fonds d'appui aux communes, pour que les collectivités locales situées dans la zone d'intervention du projet puissent disposer, dans le cadre de la responsabilité

sociétale d'entreprise (RSE), de ressources conséquentes pour accompagner leur développement. Le gouverneur de la région, Souleymane Ciss, a invité les représentants des compagnies pétrolières et structures en charge du processus d'exploitation du bloc de Sangomar à poursuivre la communication dans le sens de «rassurer les populations locales sur leurs inquiétudes» et les retombées économiques. Les représentants de Woodside et du cabinet d'étude ont promis de continuer les causeries et communications initiées auprès des populations afin de dissiper ces inquiétudes. «Pour cela, plusieurs activités de sensibilisation vont se faire dans les différentes langues locales et radios communautaires afin de dissiper ces inquiétudes et faire comprendre aux populations les retombées économiques du projet», a promis Aliou Dieng, un des agents partenaire de Woodside. Le premier baril du champ pétrolier de Sangomar est selon Woodside attendu dans le cadre de la phase I en 2022. **Sources :APS**

Enfants non déclarés : La COSYDEP lance «Nijayu gox »

L'antenne régionale de la Cosydep, animée par sa coordonnatrice Marth Khady Diallo, a déroulé ses activités pour mettre en pratique son concept « Nijayu Gox ». Cinquante (50) hommes ciblés, formés dans les antennes régionales, sont impliqués dans l'inscription des enfants dès leur naissance à l'état civil. « Ce réflexe permet aux nouveau-nés d'avoir un nom, une famille, un statut et une nationalité », a tenu à rappeler Mme Marth Khady Diallo. Elle a ajouté : « non déclarés, ces enfants subissent les conséquences

de la négligence de leurs parents dans leur cursus et pendant les sessions d'examen ». Les résultats probants obtenus par les « Bajenu Gox » dans le domaine de la santé des enfants ont inspiré les responsables de la Cosydep. Ils auront une large manœuvre de sensibilisation dans leur naissance à l'état civil. « Ce réflexe permet aux nouveau-nés d'avoir un nom, une famille, un statut et une nationalité », a tenu à rappeler Mme Marth Khady Diallo. Elle a ajouté : « non déclarés, ces enfants ont leur acte d'état civil, soit



un taux de 37,44%. Cette rencontre s'est tenue au Centre culturel Serigne Sam Mbaye de Louga. **REWMI.com**

Nord-Foire : La Dic démantèle un réseau de trafic de visas

La Division des investigations criminelles (Dic) vient de mettre fin aux activités délictuelles d'un réseau spécialisé dans la fabrication de faux visas qui avait pignon sur rue à Nord-Foire. C'est ainsi que quatre individus, dont les clients étaient des Sénégalais, des Bissau-Guinéens, des Maliens et des Nigériens, ont été déferés le 18 décembre dernier. Selon L'As, il s'agit de Matar N., N. Bèye, Guy M. et Loubaki D. Et les griefs soulevés par les redoutables limiers sont plus graves les uns que les

autres : association de malfaiteurs, escroquerie, faux et usage de faux, infraction à la législation sur le séjour des étrangers au Sénégal et trafic de migrants. La perquisition menée aux différents domiciles des suspects a permis de mettre la main sur 16 passeports ordinaires sénégalais, une trentaine de passeports étrangers (Bissau-Guinéens, Maliens, Nigériens...) et un important arsenal (scanner, imprimante, ordinateur...) qui servait à l'établissement de faux documents de voyage.



L'affaire Khashoggi : l'image de Ryad ternie et la diplomatie saoudienne fragilisée

L'émotion suscitée par la mort du journaliste contraint les Occidentaux à se distancier temporairement de Riyad et l'affaire du journal Jamal Khashoggi est devenu un cauchemar pour les al saoud. Ainsi sous la pression internationale, Ryad a fini par reconnaître, après plusieurs jours de dénégations, le meurtre du journaliste dans son consulat lors d'une opération « non autorisée », mais a avancé plusieurs versions contradictoires qui ont suscité le scepticisme de la communauté internationale.

Le parquet d'Istanbul avait affirmé cette semaine que Jamal Khashoggi avait été «démembré» et que les tueurs s'étaient «débarrassés» de son corps, sans préciser comment. Un responsable turc anonyme avait ensuite dit au Washington Post que les autorités examinaient une piste d'une dissolution dans de l'acide au consulat ou dans la résidence du consul toute proche. La fiancée turque du journaliste a appelé vendredi la communauté internationale, dans une tribune publiée dans plusieurs médias, à «prendre des mesures réelles, sérieuses et concrètes pour mettre au jour la vérité et traduire les responsables en justice». Une demande qu'elle a ensuite plus particulièrement adressée au président américain Donald Trump lors d'une cérémonie à la mémoire de son fiancé à Washington. «Cela fait exactement un mois que nous avons perdu Jamal», a-t-elle dit dans un message

pré-enregistré. «Rien n'a pu me soulager de la douleur qui a suivi l'atrocité de ce que j'ai traversé. Et la principale raison pour cela, c'est que son corps n'a toujours pas été retrouvé», a-t-elle ajouté. La diplomatie américaine avait estimé jeudi que «les restes de M. Khashoggi» devaient «être localisés et restitués à sa famille pour un enterrement approprié le plus tôt possible». Mais selon un conseiller du président turc, les tueurs «ne se sont pas contentés de le démembrer, ils s'en sont débarrassés en le dissolvant». «Selon les dernières informations dont nous disposons, la raison pour laquelle ils ont découpé le corps, c'est pour le dissoudre plus facilement», a expliqué Yasin Aktay au quotidien Hürriyet. En portant un coup très dur à la crédibilité de l'Arabie saoudite sur la scène internationale, l'affaire Khashoggi percute de plein fouet les ambitions diplomatiques du royaume, et

notamment son objectif numéro un, l'endigement de l'influence iranienne au Proche-Orient. Ce télescopage est apparu en pleine lumière durant le Dialogue de Manama, conférence annuelle de haut niveau, consacrée à la sécurité dans le Golfe et au Moyen-Orient, organisé ce week-end sur l'archipel de Bahreïn par l'International Institute for Strategic Studies (IISS), un centre de réflexion géopolitique. A rebours d'Adel Al-Jubeir, le chef de la diplomatie saoudienne, présent à ce rendez-vous, qui a présenté le royaume comme un « phare », le pilier de la sécurité du Proche-Orient, James Mattis, le ministre de la défense américain, également invité à Manama, a déploré que les actions du royaume « sapent la stabilité de la région, au moment où elle en a le plus besoin ». « Les Saoudiens sont sur la défensive, ils ne peuvent plus se poser en champions de la morale, affirme Emile Hokayem, spécialiste du Proche-Orient à

l'IISS. Ils vont devoir consacrer l'essentiel de leur temps, de leurs ressources et de leur capital politique à surmonter la crise. » « Nous attendions que les Etats-Unis et leurs alliés se tirent une balle dans le pied » Les dirigeants de Téhéran, qui ne se sont quasiment pas exprimés sur l'affaire Khashoggi, n'en pensent pas moins. Depuis le retrait des Etats-Unis de l'accord international sur son programme nucléaire, le 8 mai, l'Iran s'efforce de consolider son assise régionale, sans prêter le flanc à ses adversaires. « Nous attendions que les Etats-Unis et leurs alliés se tirent une balle dans le pied. Le meurtre de M. Khashoggi en est une », estime Hossein Sheikholeslam, ancien ambassadeur iranien en Syrie et conseiller. La seule voie discordante est Israël qui défend toute que coule son a llié saoudien.

Abdoulaye Diallo

Sanctions US contre l'Iran: Les Etats unis vont-ils gagner la guerre économique après les échecs militaires ?

Après une série d'échecs militaires en Syrie, en Irak et au Yémen par monarchies arabes interposées, les Etats-Unis comptent maintenant sur la guerre économique pour asphyxier la République Islamique. Toutefois de nombreux observateurs ne croient point en l'efficacité de telles mesures.

Les Etats-Unis ont confirmé vendredi 2 novembre qu'ils rétabliraient lundi toutes « les sanctions levées dans le cadre de l'accord sur le nucléaire iranien » signé en 2015, dont Donald Trump a retiré son pays. Ces mesures vont notamment viser les secteurs de l'énergie, bancaire, de la construction navale et du transport maritime, a précisé le chef de la diplomatie américaine, Mike Pompeo. « L'objectif est de priver le régime des revenus qu'il utilise pour semer la mort et la destruction à travers le monde », a-t-il déclaré. « Le président Donald Trump réimpose les sanctions les plus dures jamais adoptées » pour faire plier l'Iran, a annoncé la Maison blanche. Huit pays dont la Turquie, la Chine, l'Inde et la Corée du Sud bénéficieront toutefois de dérogations et seront autorisés temporairement à continuer d'importer du pétrole iranien. M. Pompeo n'a pas nommé tous les pays qui auront droit à

des exemptions. Il a seulement précisé que ces pays ne faisaient pas partie de l'Union européenne. La France, l'Allemagne, le Royaume-Uni et l'Union européenne ont d'ailleurs publié un communiqué conjoint vendredi disant regretter « vivement » la réimposition de sanctions contre l'Iran par les Etats-Unis. « Nous avons pour objectif de protéger les acteurs économiques européens qui sont engagés dans des échanges commerciaux légitimes avec l'Iran », ajoute le texte. Avec avoir perdu tous les bras de fer militaires engagés contre l'Iran, force est de se poser la question de savoir si cette stratégie du harcèlement économique va réussir. Ainsi, l'Irak, dont l'électricité est générée par des centrales fonctionnant au gaz iranien, vient de s'ajouter à la liste des pays ayant reçu une dérogation des Etats-Unis pour continuer d'acheter du pétrole iranien. Les Etats-Unis sont en effet

incapables de compenser la baisse de l'offre du pétrole iranien après l'entrée en vigueur de nouvelles sanctions américaines contre Téhéran. Des experts estiment qu'une chute soudaine des expéditions de brut iranien sur le marché entraînera de graves pénuries et aura un impact négatif sur les prix du pétrole. Les impacts des sanctions imposées à l'Iran sur les cours du brut sont inévitables. Malgré trois mois de tentatives de la Maison-Blanche visant à réduire à zéro les exportations du pétrole iranien, les cours du brut restent en hausse. Le Japon, la Corée du Sud, l'Inde et la Chine ont convenu avec les Etats-Unis d'un plan qui leur permettrait de continuer d'acheter du pétrole iranien. Et voici que l'Irak vient de les rejoindre. La Turquie fait également partie des pays bénéficiant d'une dérogation des Etats-Unis lui permettant de continuer d'importer du pétrole iranien en dépit des

sanctions. En d'autres termes, les principaux clients asiatiques de l'Iran pourront poursuivre leurs importations du pétrole iranien. L'Iran réaffirme pouvoir protéger son économie face aux sanctions américaines et continuer d'exporter son pétrole. Les dernières données rejettent ce que les médias avaient laissé croire et montrent parfaitement que le pétrole iranien a été vendu en grande quantité à de nombreux pays. Outre son pétrole, l'Iran reste encore un terrain d'investissement propice pour des pays européens, asiatiques et africains, d'où la signature de nombreux projets commerciaux et énergétiques malgré les sanctions américaines. Tout cela ne laisse guère croire que l'arme économique brandie par les Etats-Unis aura les effets escomptés sur la République Islamique.

Mamadou Diouf

Qui sont les personnes visées par le terme « nos fils... nos femmes... nous-mêmes » dans la Sourate Âle 'Imrân, 3 : 61 ?

«Si quelqu'un te contredit après ce que tu as reçu en fait de Science, dis : «Venez ! Appelons nos fils et vos fils, nos femmes et vos femmes, nous-mêmes et vous-mêmes: nous ferons alors une exécution réciproque en appelant la Malédiction d'Allah sur les menteurs.» Sourate Âle 'Imrân, 3 : 61

Il s'agit d'un événement historique immortel, que les historiens et les mufassirs ont relaté, et qui a mis en évidence l'immunité de la Famille du Prophète 'Ali, Fatima, al-Hassan et al-Husayn aux yeux d'Allah, et sa place sublime dans la Ummah. Cet événement, comme nous le rapportent les historiens et les exégètes, est la «Mubâhalah». Il a eu lieu lorsqu'une délégation [1] 26 de Chrétiens de Najrân crut pouvoir discuter avec le Prophète et tenter de le contredire. Alors, Allah ordonna à Son Messenger, dans ce Verset, d'appeler 'Ali, Fatima, al-Hassan et al-Husayn, et de se diriger avec eux vers la vallée, et de demander aux Chrétiens de convoquer leurs fils et leurs femmes pour venir avec eux, afin de prier Allah de faire descendre Sa Malédiction sur les menteurs d'entre les deux parties. Selon al-Zamakh-charî, dans «Al-Kach-châf»: «Lorsque le Prophète les [les Chrétiens] appela à l'invocation de l'exécration [2], ils dirent : «Attendez, que nous nous concertions.» Puis, lorsqu'ils entreprirent leur concertation, ils demandèrent à leur vicaire : «O 'Abdul Maçih ! Qu'en penses-tu ?» Celui-ci répondit : «O assemblée des Chrétiens ! Muhammad est un Prophète Envoyé Par Allah ! Aucun peuple n'a jamais affronté un Prophète dans une invocation d'exécration sans que périssent ses vieillards, et sans qu'il ne soit privé de ses enfants ! Si vous le faites, vous périrez tous Préservez donc la paix avec cet homme, et rentrez chez vous.» Lorsque le Prophète revint, en étreignant al-Husayn et en tenant la main d'al-Hassan, laissant Fatima marcher derrière lui, et 'Ali derrière elle, et qu'il dit à ces derniers : «Si j'invoque Allah, dites : Amîn !», l'archevêque de Najrân s'écria : «O assemblée des Chrétiens ! Je vois des visages par lesquels si Allah voulait déplacer une montagne, Il le pourrait ! N'invoquez pas l'exécration d'Allah, sinon vous périrez et aucun Chrétien ne restera à la surface de la terre jusqu'au Jour du Jugement !» Sur ce, les Chrétiens dirent au Prophète : «O Abû-l-Qâsim28 ! Nous avons décidé de ne pas te provoquer

en invocation d'exécration, de t'approuver pour ta Religion, et de rester fidèles à la nôtre.» Le Prophète leur dit : «Si vous refusez l'invocation de l'exécration, convertissez-vous donc à l'Islam, et vous aurez les devoirs et les droits des Musulmans.» Comme ils refusaient son offre, il leur dit : «Je vous combats donc !» Ils répondirent : «Nous ne pouvons pas combattre les Arabes. Mais nous concluons avec toi un traité de réconciliation en vertu duquel tu t'abstiendras de nous attaquer, de nous menacer et de nous détourner de notre religion, et nous t'offrons en contrepartie deux mille dalmatiques, mille au mois de Çafar, et mille autres au mois de Rajab, ainsi que trente cuirasses ordinaires en fer.» Le Prophète accepta l'offre de réconciliation et dit: «Par Celui Qui tient mon âme entre Ses mains! Le dépérissement planait sur les gens de Najrân. S'ils avaient invoqué l'anathème, ils auraient été transformés en singes et en porcs, et la vallée aurait éclaté en feu autour d'eux. Allah aurait déraciné Najrân ses habitants, et même les oiseaux juchés sur la cime des arbres. Avant l'écoulement d'une année, tous les Chrétiens auraient péri.» Poursuivant son interprétation du Verset de Mubâhalah, et l'exaltation de la position sublime des Ahl-ul-Bayt, en prenant le hadith de 'Ayechah pour témoin, il écrit : «Si le Prophète a fait passer leur invocation avant lui-même, c'est pour attirer l'attention sur leur position sublime, leur place proche [d'Allah], et pour montrer qu'ils ont la primauté sur soi-même, et qu'on a le devoir de se sacrifier pour eux. Il y a dans tout cela une preuve de plus solides de la Vertu des Gens du manteau Ahl al-Kisâ [3], et une indication évidente de la véracité de la prédication du Prophète, car personne parmi les amis de l'Islam ou parmi ses détracteurs n'a prétendu qu'ils [les Chrétiens de Najrân] ont répondu positivement à l'invitation du Prophète.» [4] L'événement met face à face le camp de la Foi et celui du polythéisme. Ceux qui représentaient le camp de la Foi représentaient naturellement l'avant-garde de la Bonne Direction, le sommet de la Ummah, le meilleur d'elle-même, et dont lequlele Coran

a défié les ennemis de l'Islam, et que ce sont leurs adversaires qu'il a traités de menteurs passibles de l'Anathème et de la Torture : «... en appelant la Malédiction d'Allah sur les menteurs.» Sans la garantie de leur intégrité et de leur véracité, Allah ne leur aurait pas conféré un tel honneur, et le Saint Coran ne les aurait pas considérés comme tels. Al-Fakhr al-Râzî a noté, dans son «Tafsîr al-Kabîr» le même récit qu'avait relaté al-Zamakh-charî. La concordance totale de leurs exégèses en ce qui concerne ce point est à cet égard significative. Après avoir rapporté ce que al-Zamakh-charî avait relaté, al-Râzî commente : «Sachez que l'authenticité de ce récit fait l'unanimité des exégètes [mufassir] et des rapporteurs de hadith.» [5] Al-'Allâmah al-Tabâtâbâ'î, parlant de la signification de ce Verset et affirmant que les personnes qu'il désigne -celles par lesquelles Allah a défié Ses ennemis- sont le Messenger d'Allah, 'Ali, Fatima, al-Hassan et al-Husayn, a écrit : «Les rapporteurs de hadith l'ont transmis et admis [ce fait] unanimement. Les auteurs des recueils Jâmi' l'ont établi dans leurs recueils; parmi eux, citons Muslim, dans son «Çahîh», al-Tirmithî, etc. De même, les historiens l'ont confirmé. Puis les exégètes ont tenu unanimement à le citer et à le faire figurer dans leurs exégèses, sans aucune réserve ni objection. Parmi eux, il y a de nombreux rapporteurs de hadith et d'historiens, comme al-Tabarî, Abû-l-Fidâ', Ibn Kathîr, al-Çiyûtî et bien d'autres.» Il y a donc unanimité chez les exégètes pour préciser l'identité des Ahl-ul-Bayt, affirmer l'obligation de les aimer et souligner leur position sublime dans la Ummah. Lorsque les deux Versets précités confèrent la qualité de Pureté aux Ahl-ul-Bayt -'Ali, Fatima, al-Hassan et al-Husayn- nous devons comprendre que cette Pureté s'applique à la totalité de leur être, la Pureté de la pensée, de l'âme, de la conscience et de la conduite. Une Pureté qui exclut toute souillure, tout élément contaminé et étranger à l'esprit de l'Islam. Leur Pureté s'identifie à celle de l'Islam dans toute son originalité et s'incarne

dans leur pensée, leur conduite, leurs sentiments. Par conséquent, l'Islam qu'ils prêchent est à l'abri de toute contamination, de toute intrusion, de toute erreur et de toute déviation, Allah les ayant purifiés et dépouillés de tout péché, et ayant établi leur Droiture et leur Intégrité. C'est pour préserver la Pureté de l'Islam et permettre aux Musulmans de ne pas s'écarter de ses Enseignements, que le Saint Coran a rendu obligatoire l'amour et l'obéissance envers eux. Dans le Verset de Mubâhalah, Allah défie, par les Ahl-ul-Bayt, les détracteurs de l'Islam. Et c'est parce qu'ils occupent une position privilégiée auprès de Lui qu'Il ordonne au Saint Prophète de se mettre à la tête de cette constellation pure pour lancer un défi aux ennemis d'Allah, un défi que personne ne saurait oser relever, puisque lancé par une élite de gens pieux dont la Prière de demande Du'â' est à coup sûr exaucé et entendu par Allah. Car Allah ne refuse pas la demande de ceux qu'Il a tant privilégiés, purifiés et rapprochés de Lui. Dans ce Verset, il y a des détails linguistiques auxquels il est impératif de s'arrêter et qu'il est indispensable d'expliquer dans leur contexte précis si l'on veut éviter toute confusion et tout malentendu. Le Verset parle de «nous-mêmes», de «nos femmes» et de «nos fils», et le Prophète a amené 'Ali, Fatima, al-Hassan et al-Husayn. Si le Prophète n'était pas sorti précisément avec ces quatre personnes, on aurait pu penser que «nos femmes» désigne les épouses du Prophète en général, «nos enfants», Fatima et les autres filles du Prophète, et «nous-mêmes», le Prophète tout seul. Mais, en sortant avec ces quatre personnes, à l'exclusion de toute autre, le Prophète a écarté toute ambiguïté et nous a fait savoir que l'élite et l'avant-garde des femmes de la Ummah, c'est Fatima, que l'élite des fils des Musulmans sont bien al-Hassan et al-Husayn -que le Saint Coran a établis comme étant les fils du Prophète. Enfin, le Saint Coran a considéré 'Ali comme faisant partie du Prophète lui-même «nous-mêmes».

Commémoration du deuil de l'Achoura au Sénégal

la communauté musulmane chiite célèbre la cérémonie à l'UCAD II de Dakar. Le conseil des Oulémas d'AhlulBayt dirigé par cheikh Mohamed Niang a organisé pour la seconde fois consécutive la cérémonie de l'Achoura ce jeudi 20 septembre 2018.



Lors cette cérémonie d'éminents personnalités furent invitées telles Cheikh Khalil Rahmane Sy de ASPAB, Cheikh Adrame Wane leader de Majma Ahlulbayt, professeur Cheikh Mokhtar Barro, Cheikh Ahmad Sy, Maimouna Faye. Ne citer que ceux-là.

C'est dans une salle archicomble d'un amphithéâtre situé à l'UCAD II que la cérémonie a débuté. Les organisateurs ne se sont point ménagés pour que tout aille au mieux. Tout juste avant l'ouverture, on pouvait apercevoir dans les écrans la compagne de don de sang qui a

eu lieu le mercredi au centre national de transfusion sanguine, puis un téléfilm sur les événements de Karbala. Moustapha Dia était le maître de cérémonie qui donna l'occasion à l'Ouztaz Mouhammed Niang de souhaiter les bienvenus à tous ceux qui sont présents tout en déclarant ouverte la cérémonie. Celui-ci demanda au doyen du groupe Ouztaz Ahmad Sy de faire des prières. Après avoir précisé le programme du jour, Mouhammed Moustapha Dia invite Moustapha Ndiaye à faire un récital du Coran. Puis c'est le tour des élèves de l'école Sibtayn de Guédiawaye de formuler des chansons en Wolof dédié s au Martyr Al Hussein. La gente féminine n'a pas été aussi en reste car des discours fort intéressants sur l'histoire de Karbala et sur le sens du message porte

par zeynab ont été prononcés avec une vive éloquence par Maimouna Faye, Zahra Sy et Madame Gueye. le cheikh Khalil Rahmane Sy qui a été le principal conférencier rappelle sur l'importance de la conscience et de la volonté qui ont animé l'imam Hussein et qui doivent précéder toute action dans l'islam. Ouztaz Moussa Badiane a marqué de son empreinte en relatant quelques faits marquants sur l'histoire de Karbala. Cheikh Mouhammed Niang a remercié tous les présents après avoir fait la synthèse de tout ce qui a été développé dans la journée. Il faudra noter que les chanteurs Konaté, Mame Ndiaye et Cheikh Fall ont fait montre de leurs talents lyriques qui ont impressionné plus d'un.

Mamadou Diouf

Magal de Touba : un événement religieux aux multiples facettes.

Même si l'aspect religieux constitue la motivation profonde du grand Magal de Touba, il est à souligner que cet événement national grandiose englobe d'autres aspects comme l'économie, le politique et le sécuritaire.



Étymologiquement, magal est un terme wolof qui signifie « rendre hommage, célébrer, magnifier ». Le magal de Touba est la commémoration du départ en exil de Ahmadou Bamba au Gabon. Cette fête religieuse, célébrée à Touba depuis la naissance de la confrérie jusqu'au XIXe siècle consiste à rendre grâce à Dieu par des « berndés. » (Repas fait de viande allant du poulet au chameau). Cette journée est célébrée le dix-huit du mois islamique de Safar, et sa date varie donc d'année en année selon le calendrier grégorien. Cette année si elle coïncide avec la date du 28 octobre 2018. L'événement qui a drainé près de 5 millions de pèlerins, a mobilisé non seulement les talibés mourides mais aussi les services de l'état et autres acteurs de la vie politique, économique et sociale du pays. Et c'est justement dans l'ordre des choses que la fête Magal de Touba est actuellement un jour férié au Sénégal. L'aspect religieux est le plus en vue car au-delà du Coran, des Xassaïdes et Zikroulah qui retentissent de

toutes parts dans Touba, les pèlerins affichent une grosse satisfaction. Venus de toutes les contrées se recueillir auprès des mausolées de leurs guides, ces derniers ont apprécié à sa juste valeur toute la symbolique que revêt le Magal. Ils ont prié pour la paix et la cohésion sociale. Le discours du Khalifé général des Mourides, Serigne Mountakha Mbacké tenu lors de la cérémonie officielle marquant la fin de la 124^{ème} édition du départ en exil du fondateur du mouridisme a été apprécié à l'unanimité par les précheurs et hommes religieux. La politique aussi s'est bien invitée dans le grand rendez-vous et l'opération séduction des candidats à la présidentielle sénégalaise de 2019 n'est pas en reste. A quatre mois du scrutin, cet événement religieux grandiose sur le plan humain et confessionnel fait de Touba un passage obligé pour tout politique en campagne. Au-delà de l'événement religieux et

politique, le Grand Magal est aussi une machine économique qui génère beaucoup de profits : 250 milliards de francs CFA (381 millions d'euros), estime Souleymane Astou Diagne, docteur en sciences économiques qui a publié en décembre 2017 une étude sur l'impact de cette fête sur l'économie sénégalaise. « En moyenne, un fidèle dépense 105 000 francs CFA pour sa consommation. Et les ménages qui vivent à Touba, près de 1,5 million pour l'accueil des pèlerins », explique le chercheur. les berndel, offerts par les habitants de la ville, les marabouts des familles religieuses ou encore les dahiras, c'est-à-dire les cellules de rassemblement des fidèles. Le plus gros poste de dépenses est donc l'alimentation, avec plus de 150 000 bêtes sacrifiées. « Pour certaines entreprises, le magal représente la moitié de leur chiffre d'affaires. Concernant le volet sécurité-circulation-transport, les forces de sécurité ont mobilisé un

important dispositif sécuritaire avec le déploiement suffisant des éléments de la police nationale, de la gendarmerie, de la sûreté urbaine, des sapeurs-pompiers, de l'Ocrtis, entre autres.

S'agissant du transport, un vaste plan de circulation sera mis en œuvre avec l'ouverture de l'autoroute Ila Touba. À noter que pour cette année, les motos Jakarta seront interdites à la circulation. S'agissant de la santé, de l'hygiène et du cadre de vie, 3966 agents seront déployés dans la ville sainte pour couvrir les 180 structures sanitaires. Pour ce qui est de l'assainissement, 50 camions de vidange feront huit navettes par jour, soit un total de 4000 voyages, en plus des 50 toilettes mobiles. Pour prévenir la dengue qui a enregistré 23 cas dans la région de Fatick, 124 postes médicaux avancés vont s'ajouter à la cartographie sanitaire. Pour l'approvisionnement en eau, l'Office des forages ruraux et la SDE se sont engagés à mettre à la disposition des usagers 100 camions citernes et au minimum 70 bâches souples à eau. Dans la fourniture en électricité, la Sénélec a mis 950 poteaux en béton pour mettre hors délestage les villes de Touba et Mbacké. Rien n'a été négligé pour satisfaire les autorités religieuses de Touba et assurer le déroulement d'un bon Magal pour le grand bénéfice des pèlerins.

Mamadou Diouf

Biographie d'El-Hadj Sidi Lamine Niass (1950 - 2018)

Sidy Lamine Niass, né le 15 août 1950 à Kaolack et décédé le 4 décembre 2018 à Dakar, est un homme public sénégalais. Juriste, enseignant, journaliste et guide religieux, il est le fondateur et le président-directeur général du groupe de presse sénégalais Wal fadjri.



F a m i l i e humain qui fait l'Homme » Sidi Lamine Niass est né le 15 août 1950 à Kaolack. Fils du grand savant, écrivain et homme de Dieu, Khalifa El Hadj Mohamad Niass (1881-1959), il est issu d'une des familles maraboutiques les plus connues du Sénégal et de l'Afrique. Sa mère, la chérif Amina Bint Barham, est de la grande tribu des Idaw Ali de Mauritanie, descendants du prophète Mahomet. [réf. nécessaire] Petit-fils d'El Hadj Abdoulaye Niass, fondateur de la branche niassène de la Tariqa Tidiane, Sidi Lamine Niass s'est beaucoup investi pour l'unification de la grande famille niassène. Entretien les meilleures relations avec l'ensemble des guides religieux du Sénégal et n'accordant pas une grande différence entre sunnites, chiites et soufis, Sidi Lamine Niass a également beaucoup œuvré pour l'entente entre les confréries à travers des actes concrets et remarquables. Au lendemain de la cérémonie de dédicace des œuvres de Khalifa El Hadj Mohamad Niass, organisée par Sidi Lamine2, le quotidien sénégalais Rewmi notait : « Le patriotisme de Sidi Lamine est son impressionnant esprit d'ouverture dont la seule explication est sa connaissance atavique et capillaire de l'Être humain. Les personnalités religieuses choisies pour être les Parrains relèvent d'obédience confrérique différente, mais ne croient qu'à un seul Allah, appartiennent à une seule religion, ne suivent que la tradition du Prophète et n'appartiennent qu'à une seule religion, l'Islam. Sidi Lamine a réussi à illustrer l'unité nationale en la consolidant par une mobilisation autour de la Sagesse, seul acquis

paraissant trois fois par semaine. À partir de février 1993, il paraît quotidiennement. Sidi Lamine Niass ne voulut pas s'arrêter en si bon chemin. En novembre 1997, il obtient une bande FM (Walf Fm). Et progressivement, il mit en place le premier groupe de presse de l'Afrique de l'Ouest composé d'un quotidien (Walf Quotidien), d'une radio (Walf Fm), d'une télévision (Walf Tv) et d'un site internet. Un groupe de presse qui fait de Sidi Lamine Niass l'un des hommes les plus influents du Sénégal. Un idéologue constant Sidi Lamine Niass a passé ses premières nuits en prison sous le magistère de Léopold Sédar Senghor (de novembre 1979 à novembre 1980). Ses idées souvent aux antipodes de la bienséance préconisée par le premier président du Sénégal indépendant, Sidi Lamine est perçu comme un rebelle, bien aidé en cela par son frère qui multiplie les actions contre la France pour plaire à Mouammar Kadhafi et obtenir ses financements. Sidi Lamine Niass paie ainsi les pots cassés par son frère qui ira même jusqu'à brûler le drapeau français5. Conseiller officieux du président Abdou Diouf, Sidi Lamine Niass a beaucoup participé à raffermir les relations entre le Sénégal et les pays arabes, notamment du Golfe6. Le premier sommet de l'Organisation de la coopération islamique (OCI), accueilli par le Sénégal, en 1991, fait partie d'une de ses plus concluantes missions dans cette partie du monde. En juin 1995, il est fait Chevalier de l'ordre du Mérite sénégalais. Avec l'arrivée d'Abdoulaye Wade au pouvoir, ses relations avec le chef de l'État sont en dents de scie. Le 25 septembre 2009, les locaux du groupe Wal Fadjri sont mis à sac. Le Syndicat des professionnels de l'information et de la communication du Sénégal (Synpics), dénonce « une attaque barbare (...) qui a causé des blessures à des membres du personnel (de Walfadjri) ainsi que de graves dégâts matériels »7. Un ministre de la République reconnaît la responsabilité de l'État dans le saccage qui est perpétré par les disciples d'un marabout bien connu au Sénégal8. C'est Abdoulaye Wade, lui-même, qui inaugure le 1er avril 2010, le tout nouveau siège du groupe Wal fadjri. Le 19 mars 2011, Sidi Lamine Niass appelle à manifester contre son régime, à la mythique place de l'Indépendance10. Pourtant, comme avec le président Abdou Diouf, le PDG de Wal Fadjri a grandement contribué au rayonnement de la diplomatie sénégalaise, en s'attachant à lever les difficultés qui ne manquaient pas durant le magistère de Abdoulaye Wade. C'est lui qui a facilité le dialogue avec l'Iran autour du nucléaire et a permis à Abdoulaye Wade d'aider à la pacification des relations entre ce pays et l'Occident11. Avec le président Macky Sall, le PDG de Wal Fadjri reste fidèle à ses principes de « contre-pouvoir » qui n'est pas « contre le pouvoir ». Depuis qu'il est à la tête de l'État du Sénégal, Macky Sall l'a reçu plus d'une fois. Pourtant, au mois de mars 2016, quand le président Sall a voulu modifier la Constitution pour rallonger son mandat, Sidi Lamine Niass s'y est opposé et a publiquement demandé à voter « Non » au référendum. Entre le président Macky Sall et son prédécesseur, Sidi Lamine Niass a joué les bons offices et a permis, à plusieurs reprises, la conciliation de deux positions antagoniques. Lors du dernier sommet de la Francophonie, accueilli par le Sénégal, au mois de novembre 2015, Abdoulaye Wade voulut organiser une manifestation. Le régime en place s'y opposa et mit sur la table des raisons de sécurité. C'est Sidi Lamine Niass, en tant que médiateur, qui a poussé l'ancien président du Sénégal à reconsidérer sa position et son successeur à permettre aux opposants d'organiser leur manifestation. P u b l i c a t i o n

- - Le système islamique : dimensions et perspectives.
- - Sharifou ou la fin de l'obscurantisme, 1999
- - Un arabisant entre presse et pouvoir.
- - Arguments pertinents en réponse à ceux qui interdisent aux hommes de saluer les femmes de la main.
- - Abdoulaye Wade,

HADITH DU SAINT PROPHETE

Le Prophète Mohammad, les bénédictions de Dieu soient sur lui ainsi que sur les siens :

«Profite de cinq choses avant cinq choses : de ta vie avant ta mort, de ta bonne santé avant ta maladie, de ton temps libre avant ton occupation, de ta jeunesse avant ta vieillesse et de ta richesse avant ta pauvreté»

Interview au directeur d'Al Mostafa

L'équipe du journal L'Etoile Filante s'est rendue à l'université Al-Mostafa le Mardi 21 octobre. Tout en saisissant l'occasion pour adresser son message de bienvenu et de félicitation au nouveau Recteur, nous lui avons proposé une interview qu'il nous a accordée.



Etoile Filante : Vous venez d'être nouvellement nommé Directeur de l'Université al Moustapha, pouvez-vous vous présenter s'il vous plaît?

Dr. Esmael Pirnia : je m'appelle Esmael Pirnia, je suis Docteur en Relations Internationales et je suis nouvellement nommé Recteur de l'Université Al-Mostafa et je suis en même temps le représentant de Majma Ahlul Bayt au Sénégal. J'ai fait 20ans d'études coraniques et je suis spécialiste des sciences coraniques et de la récitation du coran (tadjwid)

Etoile Filante : Quelles vont vos ambitions dans cette université et

les défis que vous comptez relever ?

Dr. Esmael Pirnia : Notre ambition principale est de développer les sciences coraniques et de la récitation du coran (tadjwid) partout au Sénégal. Et nous comptez débiter cette initiative d'abord ici à l'Université Al-Mostafa.

Etoile Filante : L'université regroupe des étudiants issus de confréries diverses : mourides, tijanes, salafites... comment comptez vous gérer cette situation ?

Dr. Esmael Pirnia : l'Université Al-Mostafa ne fait pas de différenciation entre les confréries car les musulmans partagent ensemble la croyance au même Dieu Allah, au

même Prophète, au même Coran et à la même Qibla. Elle est ouverte à tous et peut enseigner tous les rites des autres écoles juridiques religieuses musulmanes. Toutes les confréries peuvent la fréquenter dans le respect et l'acceptation de la spécificité de chacun. Au total, nous comptons 37000 étudiants (musulmans de toute obédience et non musulmans) L'université Al-Mostafa dispose d'une légalité internationale et appartient à

L'association qui comprend l'ensemble des universités du Monde. Il existe même des juifs et des chrétiens qui la fréquentent mais généralement c'est pour des formations.

Etoile Filante : Est-ce que vous comptez renforcer l'enseignement du français vu que le Français est la langue officielle dans ce pays ?

Dr. Esmael Pirnia : Ici la langue avec laquelle nous donnons nos cours est la langue arabe car au Sénégal les gens aiment plus la langue arabe pour les sciences religieuses. La plupart de nos enseignants parlent l'Arabe mais aussi le Français.

Néanmoins, comptons aussi renforcer l'enseignement du Français.

Etoile Filante : comment comptez vous collaborer avec les établissements franco-arabes du cycle élémentaire enseignant l'école Ahlul bayt

Dr. Esmael Pirnia : comme nous l'avons dit l'université Al Mostafa est ici pour tout le monde. Elle est à égale distance de l'ensemble de toutes les confréries au Sénégal tout comme aussi elle n'exclue aucune communauté scolaire Ahlul Bayt ou non. D'ailleurs le concours d'entrée se fait de façon transparente et il n'y a aucun favoritisme.

Etoile Filante : On ne peut parler de développement sans parler des disciplines scientifiques telles que les Mathématiques, les sciences physique Est ce que vous comptez intégrer ces disciplines dans votre établissement

Dr. Esmael Pirnia : Nous sommes en négociation pour intégrer d'autres disciplines à l'université Al-Mostafa. Pour le moment c'est l'informatique que nous comptons introduire.

Etoile Filante : Mr le Recteur l'équipe rédactionnelle de l'Etoile Filante vous remercie de cet interview et vous souhaite bonne chance pour cette nouvelle mission

Les parcs nationaux, "sanctuaires de la biodiversité" au Sénégal (biologiste)

Le professeur de biologie végétale Daouda Ngom a souligné lundi à Dakar l'importance des parcs nationaux au Sénégal, les présentant comme des réserves de biosphère et "des sanctuaires de biodiversité", d'où leur rôle dans l'atténuation des effets du climat.

«Au Sénégal, les réserves de biosphère sont d'anciens parcs nationaux. Dans notre pays, les parcs sont les sanctuaires de biodiversité, car c'est au niveau de ces sites que l'on trouve une biodiversité assez riche, autant végétale que la faune sauvage», a fait observer le biologiste.

Le professeur Ngom, enseignant à l'Université Cheikh Anta Diop (UCAD) de Dakar, s'entretenait avec des journalistes, en marge de la première réunion du comité d'orientation de l'Initiative arabo africaine des réserves de biosphère (AABRI).

Les réserves de biosphère «sont des écosystèmes naturels, des puits de carbone contribuant à la lutte contre le réchauffement climatique», a-t-il expliqué.

«C'est de la végétation qui séquestre le carbone, donc constitue

une mesure d'atténuation aux effets du climat», a ajouté le biologiste, selon qui les réserves de biosphère sont souvent situées dans des écosystèmes terrestres côtiers ou marins où l'on essaie de concilier la conservation de la biodiversité avec son utilisation durable par les communautés locales.

Avec cinq réserves de biosphère, dont la première instituée en 1979 à Keur Samba Dia, le Sénégal «est assez bien doté» en la matière, selon le chercheur. Il y a ensuite le parc national de Niokolokoba, créé en 1981, celle du Delta du Saloum, en 1985, sans compter la biosphère transfrontalière du delta du fleuve entre le Sénégal et la Mauritanie, qui date de 2005.

«Dans ce cas, le noyau central est le parc national du Dioudj au Sénégal et celui de Diawling en Mauritanie», a expliqué Daouda Ngom.

En 2012, a-t-il poursuivi, «nous avons la biosphère du Ferlo qui a été créé pour être des réserves de faune dénommées le Ferlo nord et celui du sud». Celles-ci constituent pour le Sénégal, des réservoirs de biodiversité et des sites d'application du développement durable, si l'on sait que dans une réserve de biosphère, «il y a souvent une spatialisation des fonctions», a-t-il indiqué.

«Les cinq sites du Sénégal constituent en réalité des réservoirs et des sanctuaires de biodiversité que nous devons sauver. Cela est aussi lié au changement climatique parce que ce sont des sites où des mesures d'atténuation du climat peuvent être appliquées en ce sens que la végétation au niveau de ces réserves séquestre le carbone», a dit le professeur Ngom. Aussi relève-t-il que ces réserves

«contribuent à la lutte contre le réchauffement climatique».

Selon Daouda Ngom, l'Initiative arabo-africaine des réserves de biosphère permet de mettre ensemble 30 réserves de biosphère de 11 pays arabes regroupés dans un réseau qui regroupe 75 réserves de biosphère africaines relevant de 28 pays.

A l'en croire, cette initiative peut être considérée, d'autre part, comme un observatoire des changements climatiques mais aussi des sites d'application du développement durable. Il a préconisé un réseau d'échanges, de mise en commun des moyens pour aller vers des partenaires pour le compte des biosphères concernées.

Sources : APS